La gazette des deux rives

Lettre d'échanges entre les paroisses
St-Front - St-Etienne & Ste-Thérèse-du-Manoire

n°2 – janvier 2019

« La gazette des deux rives »…

Cette lettre poursuit sa route, fidèle à sa vocation de vous donner quelques nouvelles. Pour témoigner, **raconter ce que l'on vit, au cœur de nos paroisses**, et *comment* on le vit. Venez témoigner à votre tour de ce que vous vivez, vous êtes les bienvenus (contact par mail : lagazettedesdeuxrives@laposte.net ou au secrétariat d'une des deux paroisses). Et n'hésitez pas à partager cette lettre, à la faire circuler. Car elle parle de vous et du chemin commun que nous entreprenons à la suite du Christ !

L'Equipe d'Animation Pastorale de Ste-Thérèse-du-Manoire.

Retours sur la visite de Sœur Bernadette Moriau ……

Périgueux, 8 décembre. 20H30. L'église St-Martin est déjà pleine depuis longtemps. Car ils sont venus nombreux, les curieux… Certains, même, de très loin… Faut dire que ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de voir une miraculée… Car c'est bien sœur Bernadette Moriau que nous attendons tous, la 70e miraculée de Lourdes… ! Certains l'ont déjà vue à la télé, mais ce soir, elle va prendre place à la petite table, dans le chœur, au niveau de la nef. L'attendent là une modeste table, une chaise et un micro.

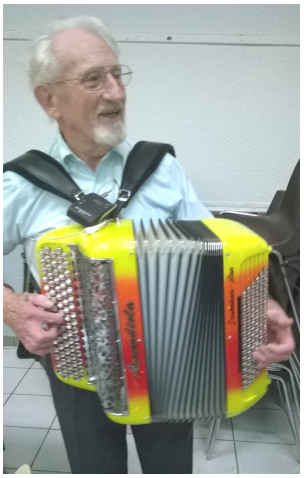
La voici qui s'avance, souriante, vêtue d'un gros pull blanc tout simple..Heureuse de pouvoir témoigner, une fois encore… Elle raconte son histoire à un public attentif.. Qui sait qu'à un moment, cette vie, autrefois de douleur et de souffrance, de désespoir aussi parfois, a été chamboulée, bouleversée de fond en comble par la chose la plus extraordinaire qui soit… Oui, voici un conte de fées « pour de vrai ». Et même bien plus encore : voici que se lève un coin de voile sur le mystère de Dieu… Bernadette Moriau, cette femme, semblable à tant d'autres, que rien ne distingue d'une autre, témoigne, par sa seule présence, par les pas qui la portent et le plus simple de ses gestes, pourtant tous ordinaires et communs, que tout est possible à Marie et à son Fils, sans que l'on puisse rien comprendre à ce miracle. Elle même se pose la question : « Pourquoi moi ? » Certes, sa vie de consacrée est déjà peu ordinaire. Son désir d'aider les plus humbles et de servir Dieu, tout cela n'est pas donné à tout le monde, c'est vrai. Mais enfin, pourquoi elle ? On sent bien que notre pauvre intelligence humaine atteint là ses limites… que le mystère est impénétrable, tout comme les voies du Seigneur… Alors, devant l'inexplicable, ne nous reste que la foi, bien souvent hésitante et bancale, propre à chacun de nous mais différente pour tous… Oui, cette femme-là, malgré elle, a été choisie par Marie, notre Mère du ciel. Il nous faut accepter l'évidence, puisqu'on la voit et qu'on peut la toucher… Par sa vie qui rayonne, Bernadette Moriau atteste que nous ne sommes pas insignifiants aux regards de la Vierge, même si tout ça nous dépasse. Car tout est fondamentalement vrai. Et nous voici soudain comme l'apôtre Thomas autrefois. Tout comme lui, il nous aura fallu entendre et voir pour être un peu plus fort. Et c'est sans doute ça qui caractérise un miracle de Lourdes : **il a eu un début, mais il n'a pas de fin**… Il continue à vivre et à se propager dans les cœurs et les âmes, d'abord à travers sœur Bernadette, la miraculée, mais aussi, désormais, à travers nous, croyants… Car rien n'est plus comme avant, maintenant qu'on a vu.

Témoignage de Gérard Rebière

Réveillon de Noël, la solidarité en actes .....

C'est devenu un rituel. Depuis dix ans maintenant, nous participons en toute simplicité et avec grand bonheur au service du repas pour le réveillon de Noël organisé par les associations « Accueil et partage » et « La bonne soupe » pour nos amis les plus démunis ou les plus isolés.

Celà commence pour nous par la préparation à la maison des ingrédients pour la soupe, les quelques kilos de citrouille qu'il faut découper en petits morceaux pour faciliter la cuisson avec les châtaignes puis les courses avec Aline pour approvisionner les consommables (nappes en papier, eau, jus de fruits...). Le jour « J », ce sont les retrouvailles avec la plupart des bénévoles que l'on a rencontrés l'an passé, la mise en train rapide pour finir la préparation des toasts pour l'apéritif, les assiettes pour l'entrée, la découpe du fromage, du pain. Dans la salle du Rio tout le monde s'affaire, la table a été mise et magnifiquement décorée dans l'après-midi, des artistes sont sûrement passées par là ! Jean Pierre s'affaire avec les câbles de la sono pour la musique d'ambiance et pour donner du volume à son accordéon. Aline a affiché le menu comme au restaurant, elle ajuste les décorations et veille à ce que tout soit parfait. Henri surveille du coin de l'œil si rien ne manque et donne les consignes pour le service du vin, c'est important ce soir-là. Il est déjà 19 heures au clocher de l'église du Toulon, nos convives ne sont pas loin, on les entend arriver. On revoit souvent les mêmes visages d'une année sur l'autre. Le menu n'échappe pas au plus avertis : « on va avoir du foie gras et des cèpes ce soir ? » Et oui, le traiteur fait aussi des miracles.



Le service démarre avec l'apéritif, les toasts circulent et sont appréciés, pas d'alcool dans les verres mais des jus de fruits. Les représentants de la mairie et de la préfecture sont arrivés, Geneviève la Présidente dit son mot d'accueil. Mgr MOUSSET, notre évêque est là aussi, heureux d'échanger avec tout le monde et de partager le repas.

La presse est présente. Cette année nous avons eu droit à France 3 qui a filmé la soirée, la caméra a bien amusé certains de nos convives, les journalistes interrogent les organisateurs et nos invités. Nombreux sont ceux qui ont pu dire ce qu'ils ressentaient en ce moment si particulier de fraternité partagée.

Chacun a maintenant trouvé une place, le service de la soupe peut commencer. La grosse marmite toute fumante est disposée sur une table au milieu de la salle. Le « ballet » des bols est lancé, le bon rythme est vite trouvé, nombreux sont ceux qui apprécient le bon goût et en redemandent. Jean-Pierre joue les refrains de Noël avec son accordéon pour mettre l'ambiance, les conversations vont déjà bon train, il fait bon dans la salle. Je peux alors commencer mon service côté plonge, les bols, les assiettes, les couverts, les plats et cela en fait une belle quantité devront redevenir « nickel », mes compagnons d'un soir s'activent pour l'essuyage, beaucoup de torchons y seront utilisés.

La soirée se déroule dans une ambiance joyeuse, les chants traditionnels sont repris en cœur, tous les plats sont unanimement appréciés, le fromage et surtout la bûche au dessert partent très vite. Certains se lèvent déjà, il faut être en bonne place à l'entrée des églises pour espérer la générosité des fidèles...

A la fin du repas, la salle se vide peu à peu, de mon côté on range déjà les bols dans leur caisse, les assiettes aussi comme les couverts, dans la salle on s'active pour ranger les tables et les chaises avant de faire place nette, certains de nos invités prêtent main forte, beaucoup nous remercient d'un mot gentil. C'est sûr, ils ont encore apprécié cette fois-ci.

C'est là qu'arrive nôtre moment à nous, on va boire un verre de Clairette et manger un morceau de bûche. Hélas, cette année la Clairette est ressortie quasiment congelée du réfrigérateur ! On lui avait demandé de faire du froid, mais quand même... Tant pis, on boira de l'eau et puis il se fait tard et on ne veut pas rater la messe de Noël à la cathédrale. C'est sûr, l'an prochain on sera là, pour rien au monde on ne raterait ce moment de fête et de fraternité!

A. et N. B.